



Rendez-vous Coups de Cœur #01

Bibliothèque de Vair-sur-Loire (Anetz) 25/11/22

Voici un panel de pépites présentées à ce 1er rendez-vous... avec Emmanuelle, Catherine, Anne-Sophie, Laure, Pierre, Pascale. Il y en a pour tous les goûts et tous les âges !



La 8^e chèvre de Monsieur Seguin de Bruno Heitz, éd. Le Genévrier

On connaît la fin tragique de la 7^e chèvre de M. Seguin, Blanquette. Qu'en est-il de la 8^e ? Voici le 6^e album, De B. Heitz, dans la même collection « Carte blanche » (voir L'arrière-petit-fils de Barbe-Bleue, Le Petit Chaperon gris...). Découpages photographiés en noir et blanc, avec des touches de couleur et le tout avec un texte malicieux. Un régal ! A partir de 5 ans.

Pas dans le
réseau
Biblio'Fil



Un si petit jouet de Irène Cohen-Janca, mis en images par Brice Postma Uzel, éd. Des Elephants

Une enfant doit fuir son pays à cause de la guerre. Si elle doit laisser son ours Noki, trop gros pour sa valise, elle emporte avec elle Léo, sa poupée qui tient dans la poche. Dans sa nouvelle école, elle rencontre Flora, qui elle aussi a une petite poupée. L'enfant lui demande si comme elle, elle a dû quitter son logis. Elle lui apprend que puisque ses parents sont séparés, elle a deux maisons. Un album émouvant, qui raconte la perte avec sobriété. A rapprocher d'un autre album « La Valise » de Chris Naylor-Ballesteros.

Bientôt présent
dans le réseau
Biblio'Fil



Bisbille de Nani Brunini, éd. Joie de lire

Une divergence d'opinions entre deux êtres engendre un maelström d'émotions quand différents personnages s'en mêlent. Incarnées par des essaims de couleur, les paroles enflent et forment un monstre qui plonge tout le monde dans un univers de grisaille. Un album sans texte évoquant avec poésie l'importance du dialogue comme espace de partage. Tout est dit !

Pas dans le
réseau
Biblio'Fil



Fourmidable de Jo Hoestlandt , éd. Thierry Magnier (Petit poche)

68, une petite fourmi qui ne cesse jamais de travailler, rencontre un jour Bouda, un puceron qui l'amène à poser un regard neuf sur le monde qui l'entoure. Une histoire pour tous les âges comme il en existe d'autres dans cette fameuse collection « Petite poche ». A lire à voix haute et on passe un moment exquis !

Présent dans le réseau Biblio'Fil



Monsieur Paul et le poisson Alfred de Sylvie Neeman, illustrations Serge Bloch, éd. Ecole des loisirs (coll. Mouche)

Alors voilà. Imagine la scène : le désert, une presque route, un presque magasin, et dedans un homme et un poisson. Un vrai. Pas un presque. Et ils se regardent. Et voilà l'histoire qui commence. L'imaginaire est aux commandes et on se laisse emportés. On n'y est pas « presque », on y est vraiment !

Pas dans le réseau Biblio'Fil



Eden, fille de personne de Marie Colot, éd. Actes sud junior (Ado)

A bientôt 16 ans, Eden a effectué un parcours tumultueux en familles d'accueil, en foyers sociaux, avec des déménagements et des abandons. Désormais, elle porte un terrible secret qui compromet un peu plus son avenir. Elle est forcée de s'inscrire encore une fois dans une agence d'adoption, où elle rencontre un garçon mystérieux, beaucoup d'animaux et un vieux couple aimant prêt à l'accueillir. Un roman poignant, montrant une réalité de l'adoption aux USA. Une histoire basée sur des faits réels, écrite sur un rythme haletant, mais qui amène espoir en la vie malgré tout. [sélection prix MFR 2023]

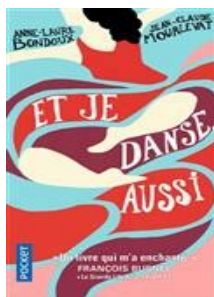
Pas dans le réseau Biblio'Fil



La Gueule-de-loup d'Eric Pessan, éd. Ecole des loisirs (Médium +)

Plutôt que de rester en ville pour le confinement, Jo,]son frère et sa mère partent à La-Gueule-du-Loup, la maison inoccupée de ses grands-parents décédés. Jo peut y faire du sport, profiter de la forêt et se concentrer sur ses poèmes. Bientôt des phénomènes étranges s'y déroulent comme des bruits inexplicables, une peluche qui disparaît ou un animal ensanglanté dans la maison. Un véritable thriller, une situation noire et grave mais les ressources sont là et l'histoire montre qu'on peut toujours s'en sortir. [sélection prix MFR 2023]

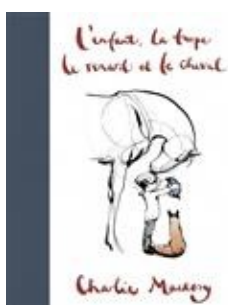
Pas dans le réseau Biblio'Fil



Et je danse aussi d'Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat, éd. Pocket

Pierre-Marie est un écrivain en panne d'inspiration. Adeline est une fervente lectrice qui a beaucoup de choses à lui dire. Leur rencontre par mots interposés change leur vie et les révèle à eux-mêmes. Un roman épistolaire, à partir de courriels, écrit dans une langue poétique, avec beaucoup de finesse. On passe un bon moment en lisant ce roman qui a une suite : Oh happy day...

Présents dans le réseau Biblio'Fil



L'enfant, la taupe, le renard et le cheval de Charlie Mackesy, éd. Les Arènes

Au fil des pages, l'enfant curieux, la taupe enthousiaste et gourmande, le renard blessé et méfiant et le sage cheval se rencontrent, s'adoptent et s'entraident. Les dessins sont accompagnés de conversations sur le sens de la vie entre les quatre personnages, qui représentent les différentes facettes d'un être humain.

Un graphisme varié (encres, aquarelle) qui sert un propos non lénifiant ni bien-pensant. Une douceur émane de cet album à lire à tout âge.

Bientôt présent dans le réseau Biblio'Fil



Jean-Claude Roché, audio-naturaliste, dialogues avec Bernard Fort et les oiseaux, éd. Frémeaux & associés (la librairie sonore)

Un entretien avec le naturaliste français dans lequel sont notamment évoqués son parcours, la création de sa maison d'édition et surtout les rencontres avec les milieux, biotopes divers de par le monde entier. Ses propos sont mis en perspective avec des extraits sonores de chants d'oiseaux et de biotopes., d'une superbe qualité. Une source de connaissances incroyablement riche sur l'évolution, le mode de vie des oiseaux et leurs chants qui sont musique pure. On ne s'ennuie pas une seconde à l'écoute de ce coffret.

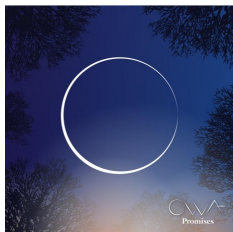
Présent dans le réseau Biblio'Fil



Une histoire naturelle de la séduction de Claude Gudin, éd. Du Seuil

Mille et une facette de la séduction sont présentées. Une approche du phénomène en termes psychologiques, biologiques, voire chimiques, mettant en rapport le règne animal avec celui de l'homme. Le tout mêlant des connaissances étayées, dans un style poétique, humoristique, l'auteur prenant plaisir à jouer avec les mots, les expressions. On apprend tout en souriant, c'est un plaisir de découvertes et de lecture.

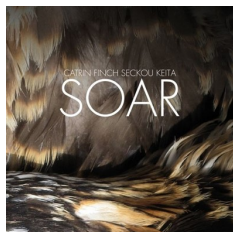
Pas dans le réseau Biblio'Fil



Promises, Owa, duo Nadia Simon, chanteuse et Laurent Sureau, percussionniste spécialiste de ces instruments « célestes » que sont les handpans.

Un duo découvert notamment en été dernier, programmé u théâtre de verdure de Vair-sur-Loire. Une soirée qui a trouvé écho et écoute auprès des auditeurs curieux et agréablement surpris par la voix exceptionnelle de la chanteuse associée aux sonorités uniques du handpan.

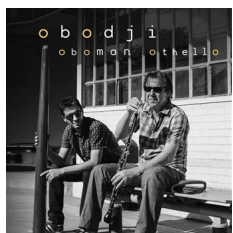
Pas dans le réseau Biblio'Fil



Soar, Catrin Finch et Seckou Keita, label Association Musique en vie

L'association de deux instrumentistes, une harpiste galloise et un joueur de kora, sénégalais, en parfaite harmonie sur ce CD. Un mélange saisissant, apaisant, invitant à la méditation sur le monde.

Présent dans le réseau Biblio'Fil



Obodji, Jean-Luc Fillon et Othello Rovez, Adlib records

Un duo inattendu avec Jean-Luc Fillon, dit « Oboman », hautboïste de renommée internationale, joueur de cor anglais, hautbois d'amour, contrebassiste, bassiste, chef d'orchestre, compositeur et arrangeur et Othello Rovez, joueur de didgeridoo. Des standards repris ici de façon originale : un son unique nous faisant voyager jusque dans les entrailles de la terre !

Bientôt présents dans le réseau Biblio'Fil



Et le tout dernier sorti, **Jumpin' with Art**, des arrangements originaux d'Art Blakey par un quintet finement choisi par J.-L. Fillon. Une variété de styles et de rythmes, beaucoup de joie et d'amusements « transparent » dans cet album (d'ailleurs offert au réseau Biblio'fil par J.-L. Fillon !).

Ce rendez-vous a été l'occasion de mettre des éclairages sur deux sources de références, à noter :

L'association ARPLE, Association de Recherche et de Pratique sur le Livre pour Enfants.

Un travail militant, avec un engagement fort. Des sélections étayées et des possibilités de formations.

www.arple.net

Egalement le **prix MFR, Prix des Maisons Familiales Rurales**, mettant en avant des romans pour adolescents de grande qualité (deux romans ici présentés) ainsi que des venues d'auteurs invités aux remises du prix.

www.mfr49.org

Et pour clore cette sélection ou plutôt pour poursuivre, voici matière à penser que THIERRY TITI ROBIN a écrit en octobre dernier, à propos du Prix Nobel de littérature :

LE HAUT ET LE BAS

Annie Ernaux est célébrée pour son Prix Nobel ces jours-ci. Par delà son talent et sa sincérité, et l'importance évidente de sa parole (car beaucoup s'y reconnaissent à juste titre) elle est aussi le symbole pour moi du mal-être lié, en France, à la culture acquise. C'est un sujet fondamental si l'on est attaché à la culture populaire.

Dans notre pays, si vous venez d'un milieu dit « modeste », du « peuple », et que vous réussissez à « acquérir une culture » grâce à l'école et vos efforts, à mesure que vous gravissez les échelons de la connaissance, vous vous devez de gravir en parallèle les échelons de votre condition sociale et vous vous éloignez de vos racines, et de ceux qui les incarnent, votre famille et principalement vos parents. C'est vécu comme obligé, la culture élève et éloigne celui qui part « d'en bas » pour « s'élever ». En bas, il n'y aurait en effet pas de culture, sauf celle proposée par les médias et les commerçants. En haut, c'est à la fois la culture officielle de l'école et des classes bourgeoises.

Annie Ernaux raconte de manière très sensible dans *La Place* la honte qu'elle ressent vis à vis de ses parents, lorsqu'elle confronte leur image sociale au regard du milieu éduqué qu'elle fréquente suite à ses études universitaires. Le sociologue Pierre Bourdieu avouait, malgré sa lucidité sur le conditionnement social, ne pas supporter la musique, inférieure à ses oreilles, du dialecte occitan de sa région d'origine. Et à ce sujet, Annie Ernaux parle aujourd'hui avec un ton de voix, un « accent » et un vocabulaire propre à la classe bourgeoise intellectuelle éduquée standard, sans aucune marque d'origine extérieure, y compris quand elle parle avec émotion de son enfance normande. Et pour beaucoup de français, c'est une loi, il n'y a qu'une éducation, une culture, une même et unique voie vers l'élévation des esprits, et un même prix à payer. Le grand mérite d'Annie Ernaux est de l'avoir décrite mieux que personne, cette perte, ... cette souffrance. Mais elle décrit également, et malgré elle, une défaite.

Peut-être, comme l'écrivain Edouard Louis, a-t-elle associé à un moment de sa vie ses problèmes relationnels familiaux et son milieu social, ce qui convient tout à fait aux critiques littéraires conventionnels, issus majoritairement des classes dominantes, les confortant (inconsciemment sans doute) dans leur sentiment de supériorité?

Peut-être que celle qui réagissait négativement au Nobel 2016 attribué à Bob Dylan en ces termes « Ce qui est proprement littéraire se dissout... » a du mal à comprendre un

poète qui a gardé un lien exigeant et revendiqué (lire les Chroniques autobiographiques de Dylan) avec la littérature populaire orale de son pays?

Peut-être que son refus militant de la métaphore poétique dans son style d'écriture, annoncé comme une fidélité à son sujet, est-il lié à une vision du monde qui revendiquerait des origines culturelles dénuées de toute transcendance, tout imaginaire, toute poésie, toute littérature même orale?

Ne méprisez jamais vos origines, il n'y a pas de haut ni de bas, votre seule richesse est dans la dignité de vos racines, là où votre famille vous a nourri et élevé. Voyagez, apprenez d'autres cultures, d'autres langues, mais n'oubliez jamais d'où vous venez, que vous soyez originaires des quartiers nord de Marseille, d'un village breton, corrézien ou de Kabylie, d'une banlieue strasbourgeoise ou d'un campement gitan de la vallée de la Loire, des faubourgs de Kaboul ou bien du quartier St Jacques à Perpignan, chérissez cet héritage, même si vous évoluez parfois loin de ce monde qui a fait de vous ce que vous êtes, célébrez-le. Ne soignez pas un transfuge, soyez un voyageur qui va loin, mais qui n'a jamais oublié d'où il vient, et qui y retourne régulièrement, si jamais il n'y vit plus, et qui aime toujours parler la langue de ses ami-es d'enfance et partager ses expériences avec eux.

Tu n'es pas un « transfuge de classe »,
tu as la fierté de tes racines,
tu auras toujours sur tes lèvres
le souvenir du goût de ce lait
qui te nourrit encore aujourd'hui,
tu as la fierté de tes origines,
tu n'es pas un transfuge de classe,
tu plains ceux qui se définissent ainsi,
tu plains leurs familles,
quel mépris du ruisseau pour la source.
Tu es le fruit d'un arbre qui chérit sa terre,
tu es l'écume d'une vague qui chérit sa mer,
tu n'es pas un transfuge de classe,
tu ne trahis pas
et tu ne trahiras pas.
Simplement,
comme la vague,
tu es vivant
et tu vas.
Tu es un vagabond
et tu brûles.

Prochain RV :

Bibliothèque de Vair-sur-Loire (St-Herblon)

27/01/23 à 18h